



## Grandes cultures

**N°41**  
**31/01/2024**  
**Bilan 2023**  
**COLZA**



### Animateur filières

Céréales à paille / Maïs  
Khalid KOUBAÏTI

FREDON Nouvelle-Aquitaine  
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

### Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia  
e.tourton@terresinovia.fr

### Protéagineux

Agathe PENANT / Terres Inovia  
a.penant@terresinovia.fr

### Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs  
Clément GRAS / ARVALIS  
c.gras@arvalis.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale**  
**de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée**  
**avec la mention « extrait du**  
**bulletin de santé du végétal**  
**Nouvelle-Aquitaine Grandes**  
**cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [évènements agro-écologiques](#) près de chez vous !

## BSV Oléagineux – COLZA

### Bilan de campagne 2023

**Réseau Colza** ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

**Points marquants** ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

**Bilan sanitaire** ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

**Ce bilan de campagne est réalisé grâce aux données collectées tout au long de l'année par les observateurs du BSV Nouvelle-Aquitaine édition Poitou-Charentes et aux échanges avec les partenaires régionaux.**

**Je leur adresse mes sincères remerciements.**

## Réseau Colza 2022-2023

Les hectares de colza en Poitou-Charentes maintiennent leur progression pour les semis 2022 totalisant 111 000 ha. Chaque département participe à sa manière. Le Poitou (6 %) et la Vendée (12 %) progressent tandis que les Charentes régressent : la Charente-Maritime perd 7 % et la Charente 4 %. La Vienne demeure le principal département contributeur avec ses 47 500 ha.

### • Observateurs en colza

Cette campagne, **22 organismes** ont participé au réseau colza Poitou-Charentes :

#### Agriculteurs

**Coopératives** : CAP FAYE SUR ARDIN, CAVAC VILLEJESUS, CEA LOULAY, COOP DE LA TRICHERIE, COOP MANSLE-AUNAC, COOP SAINT PIERRE DE JUILLERS, COOP SEVRE ET BELLE, OCEALIA, TERRE ATLANTIQUE

**Négoce** : AGRI DISTRI SERVICES, ETS BUCHOU, ETS LAMY-BIENAIME, SOUFFLET AGRICULTURE, NEOLIS

**Chambres d'agriculture** : CA 17, CA 79, CA 86

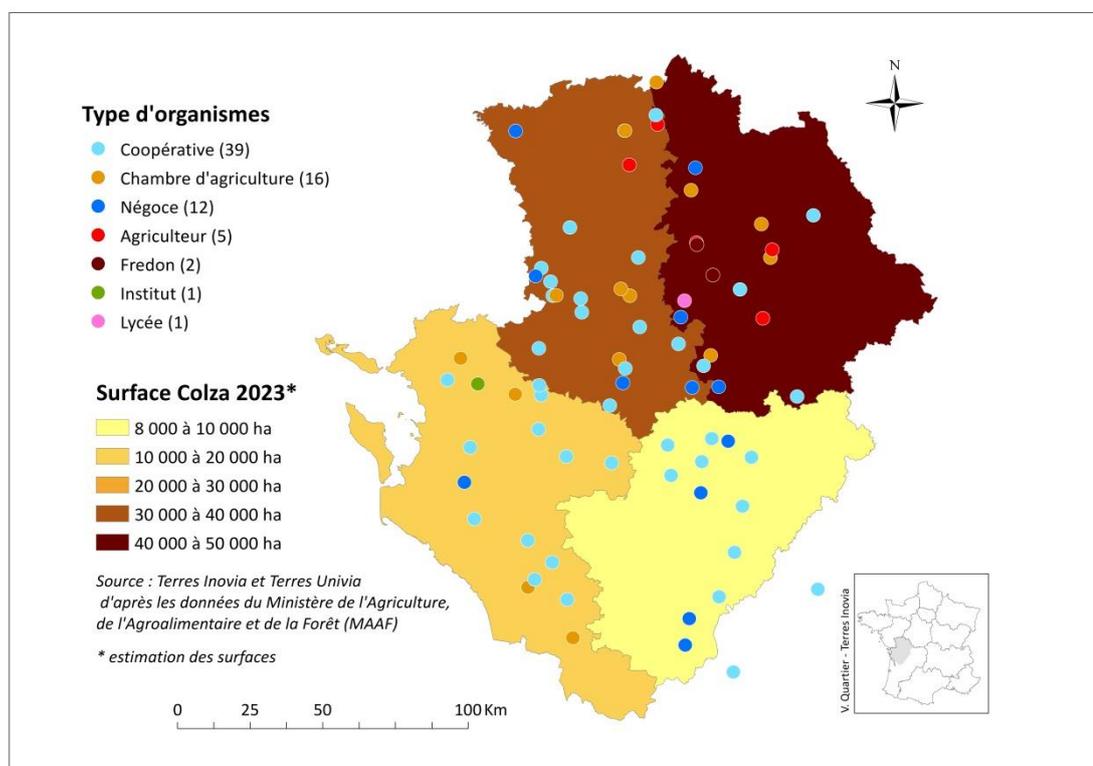
**Autres partenaires** : TERRES INOVIA, FREDON NA, Lycée XAVIER BERNARD

### • Parcelles fixes

Dans la base vigicultures, pour la campagne 2022-2023, **76 parcelles ont été créées**. La carte montre la répartition des parcelles d'observations en Poitou-Charentes : 18 en Vienne, 27 en Deux-sèvres, 19 en Charente-Maritime et 12 en Charente.

Au regard de la sole colza en 2022, le réseau est correct pour une analyse de risque sanitaire efficace. L'hétérogénéité pédo-climatique du Poitou-Charentes nécessite cette densité de couverture. Une augmentation du nombre de parcelles en Vienne serait souhaitable puisque ce département porte près de la moitié des colzas.

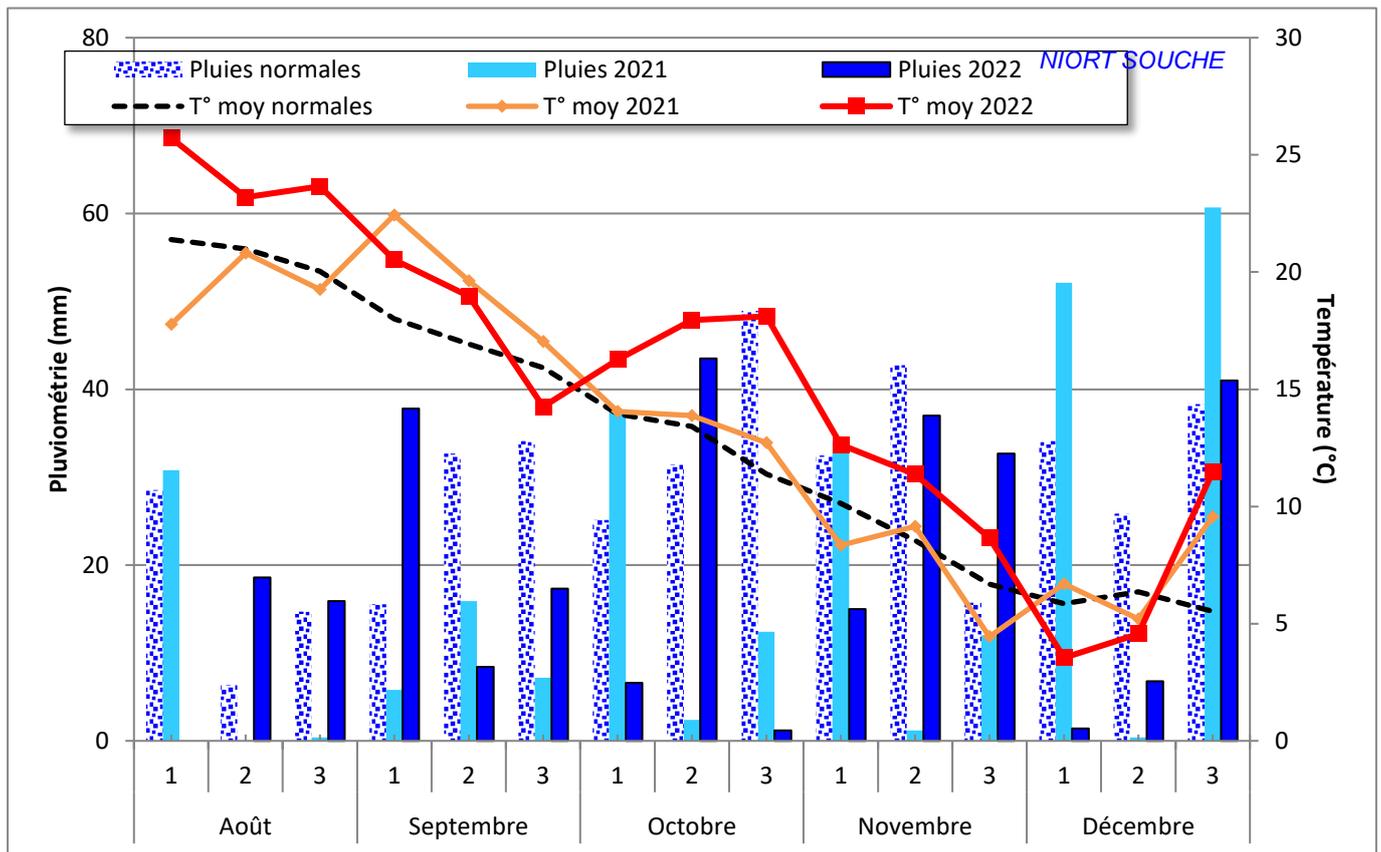
Les données fournies par les observateurs permettent de suivre l'évolution des bioagresseurs dans le temps.



Réseau de parcelles fixes Colza 2022-2023  
(Terres Inovia)

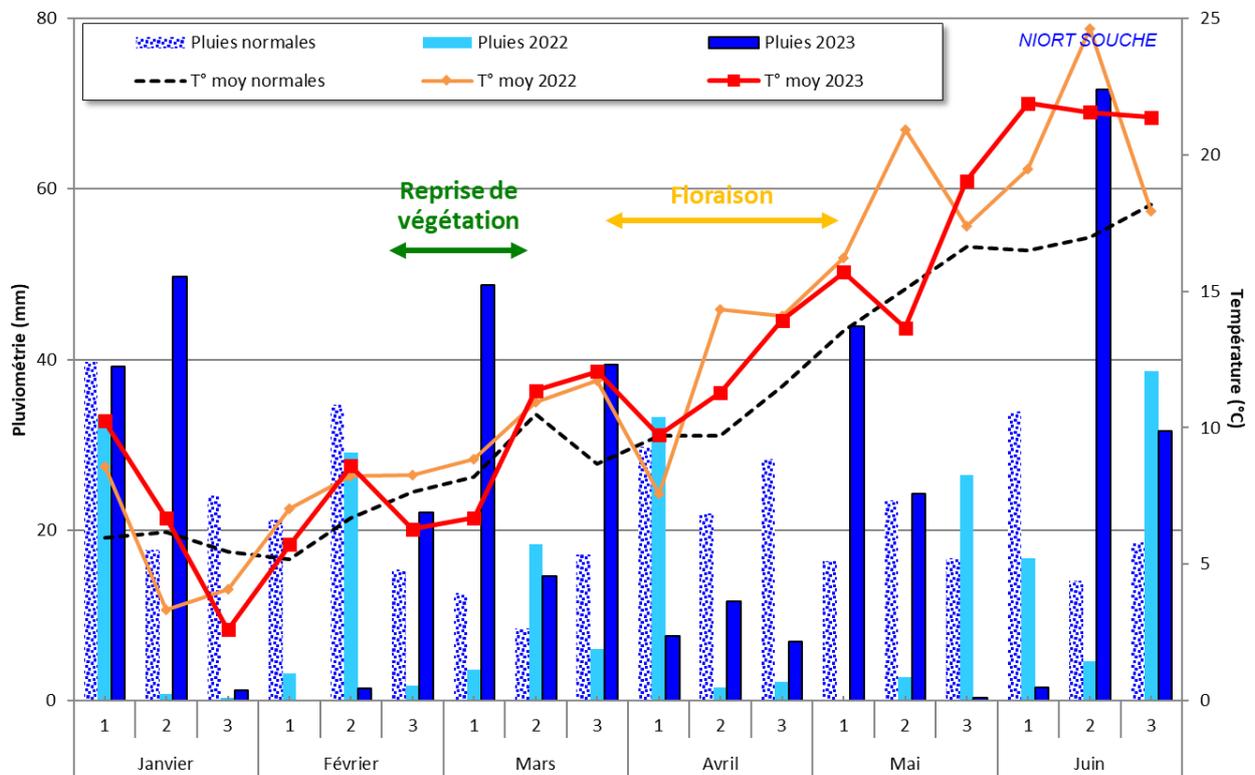
## Points marquants Colza 2023

• Bilan climatique et phénologique de la culture



Conditions climatiques d'automne 2022 – station de NIORT SOUCHE (79)  
(Météo France)

Comme d'habitude, le début de campagne est marqué par des conditions sèches de mi-août à mi-septembre. Cependant le Poitou et le Limousin sont plus chanceux avec des orages bien positionnés. Les semis sont très étalés - en tendance plus précoces - mais les pluies de mi-septembre déclenchent la germination pour une bonne surface. Dans ce contexte, les levées sont assez satisfaisantes. Les pluies régulières de la mi-septembre jusqu'à la fin de l'année, accompagnées de températures élevées en octobre-novembre, entraînent une croissance exceptionnelle des colzas. Grâce à une bonne disponibilité en azote, les biomasses sont élevées et l'élongation fréquente.

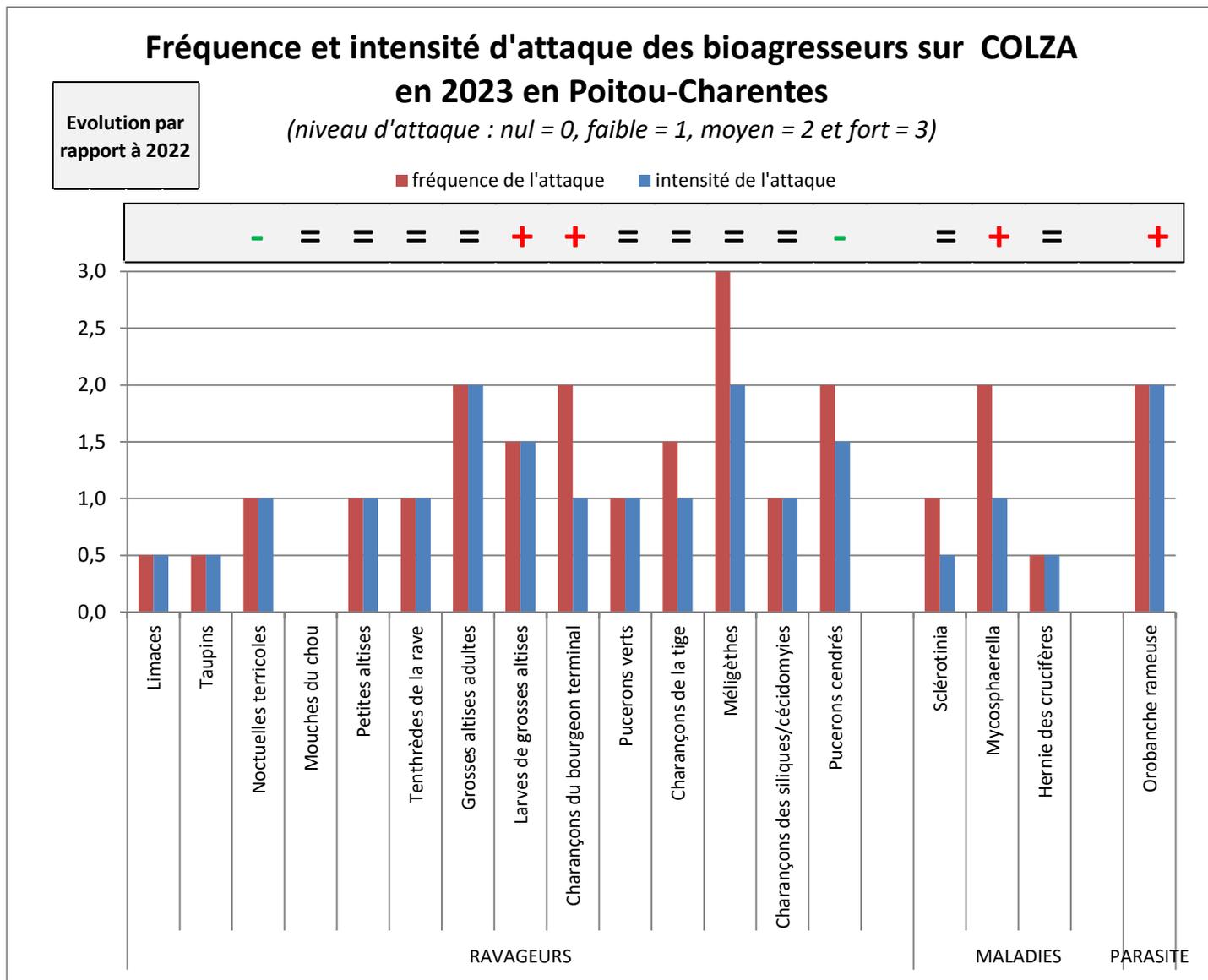


**Conditions climatiques du printemps 2022 – station de NIORT SOUCHE (79)**  
(Météo France)

Dès janvier, de nouvelles feuilles sont émises, suivi d'un stand-by en février. L'allongement des entre-nœuds est effective fin février à début mars. La floraison est classique début avril. La nouaison est correcte avec un rayonnement suffisant. Les hampes sont assez régulières en l'absence d'autres stress. La fin de cycle est compliquée avec un état sanitaire inquiétant des pieds de colza. Une rupture d'alimentation précoce réduit le nombre de graines/m<sup>2</sup>. Le PMG, dernier mécanisme de compensation, est faible à correct. Avec leurs nombreux pieds secs, les colzas peinent à assurer le remplissage. Visuellement ils sont prometteurs mais le résultat est juste moyen, le sentiment de déception est donc renforcé. La moyenne est estimée à 29 q/ha pour le Poitou-Charentes.

# Bilan sanitaire Colza 2023

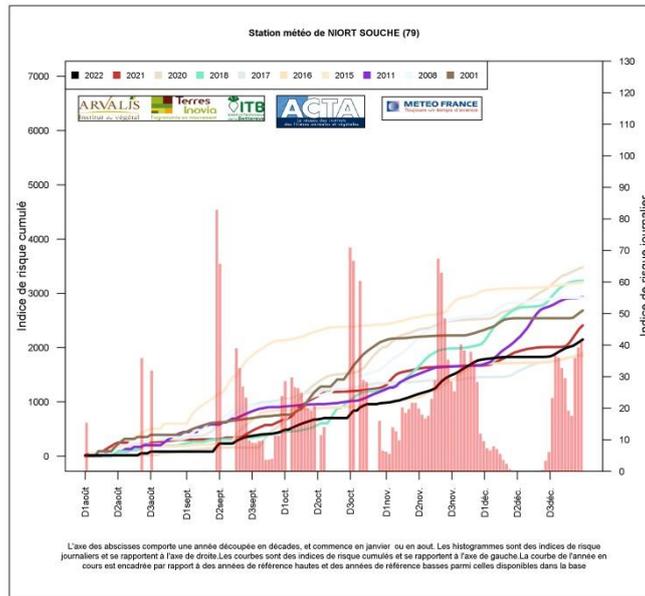
## Synthèse des bioagresseurs



## Limaces

L'été est plutôt sec, les limaces sont assez discrètes pendant la période sensible comme l'an passé.

Le risque annuel calculé par le modèle « Limace » de l'ACTA est resté à un niveau faible pour les mois d'août et septembre sur l'ensemble des 4 départements du Poitou-Charentes. Sur ces 2 mois, le risque journalier (histogrammes roses) est resté presque nul, en cohérence avec la quasi-inactivité des limaces.



### Modèle climatique « Limace » - station de Niort-Souché (79) – automne 2022

- **Noctuelles terricoles et taupins**

Les ravageurs du sol (noctuelles terricoles et taupins) font peu de dégâts. C'est le jour et la nuit avec la campagne précédente, l'été chaud et sec leur a sans doute été défavorable.

- **Petites altises (ou altises des crucifères)**

Les petites altises sont localement nombreuses dans les secteurs historiques, notamment en Vienne. Vigilance pour les semis précoces avant le 15 août !

- **Tenthredès de la rave**

Les piégeages de tenthredès adultes sont assez limités : peu d'individus et peu de parcelles concernées. Les attaques larvaires sévères restent rares et majoritairement bien contrôlées fin septembre à début octobre, notamment sud Deux-Sèvres et sud Vendée. Les conditions chaudes ont favorisé une évolution rapide des stades larvaires. **Le risque tenthredès de la rave** lié aux larves **est globalement faible**.

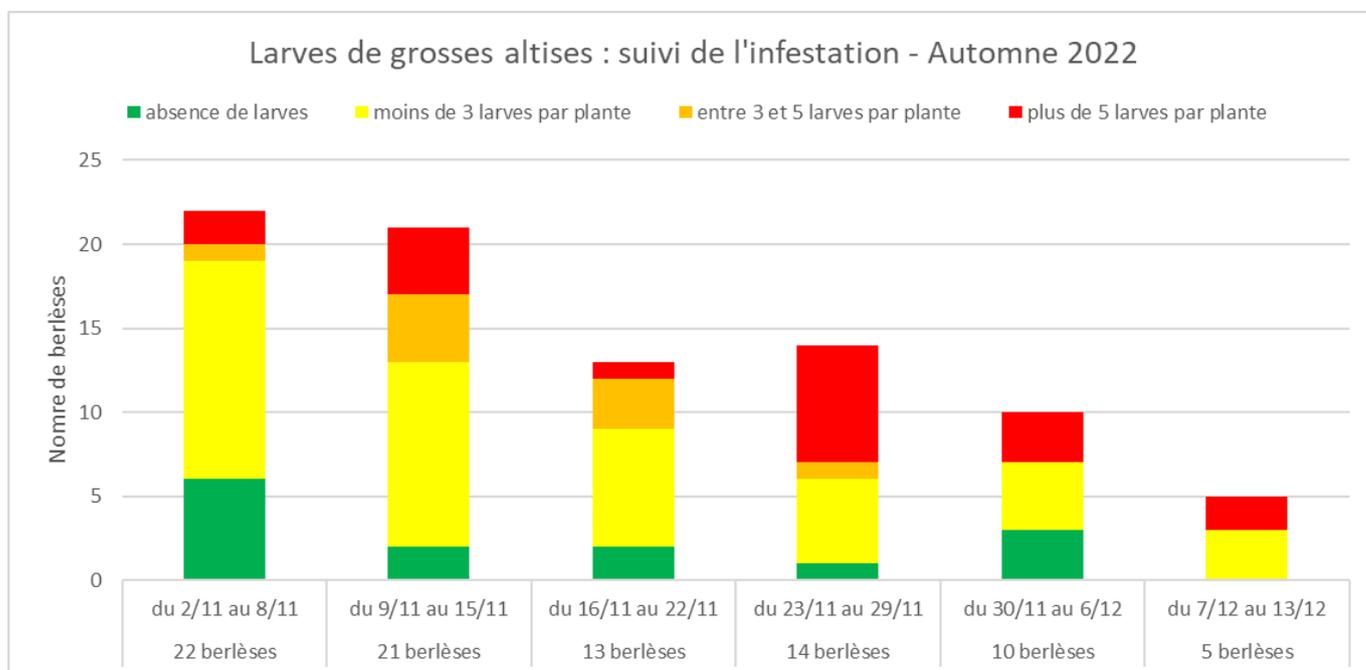
- **Grosses altises (ou altises d'hiver)**

Quelques piégeages sont enregistrés mi-septembre, ils augmentent sur la 2<sup>ème</sup> quinzaine puis se généralisent à la fin du mois. L'arrivée en parcelle de colza puis l'activité s'accroît le week-end des 1-2 octobre, date qui sera à privilégier pour les simulations des stades larvaires. Par prudence il faudra aussi regarder les sorties du modèle pour des dates un peu plus précoces pour le Poitou : 20-25 septembre, où les grosses altises adultes sont arrivées plus tôt.

L'activité intense des adultes les 3 et 4 octobre après-midi a surpris certains d'entre vous. A leur arrivée en parcelle, les grosses altises mangent « sans réglage » ; leur activité devient nocturne uniquement lorsqu'elles ont commencé à s'alimenter. Le stimulus thermique est marqué cette année, il déclenche une arrivée massive. Ce dérèglement temporaire nous saute certainement plus aux yeux que ces dernières années avec une colonisation échelonnée et progressive.

Comme l'an passé, **la pression et la gravité sont modérées** en adéquation avec le développement du colza : esquivé pour les plus avancés, carnage pour les 1-2 feuilles. Le colza dans le sec et les semis tardifs sont plus exposés au risque grosses altises adultes, situations où les protections sont plus fréquentes.

Les larves de grosses altises sont très précoces en régions, le seuil de nuisibilité est atteint dès la fin octobre dans plusieurs parcelles. En entrée hiver, la pression larvaire est forte avec beaucoup de larves au stade L1 sur le long terme. Les protections insecticides sont stratégiques.



#### Suivi de l'infestation larvaire en grosses altises – BSV Poitou-Charentes 2022



Le **monitoring** réalisé sur le territoire permet de **surveiller l'évolution des résistances des grosses altises aux pyréthrinoïdes**.

**Rappel** : pour les mutations kdr et super-kdr, l'allèle R (pour Résistant) est récessif, ce qui signifie que la résistance ne s'exprime que chez les individus RR. Les individus RS ne sont pas résistants mais peuvent transmettre la résistance à leur descendance. Les individus SS sont sensibles. Du fait du caractère héréditaire de ces résistances, l'apparition d'allèles résistants (R) dans une population peut rapidement conduire à une généralisation de phénomènes de résistance (en 2-3 ans) dans un contexte où les pyréthrinoïdes sont principalement utilisés pour lutter contre l'altise d'hiver. Le niveau de résistance conféré par super-kdr semble supérieur à celui conféré par les autres mutations chez les populations de grosses altises françaises.

Le budget BSV Nouvelle-Aquitaine a permis **l'analyse de 4 échantillons du Poitou-Charentes**. Merci aux préleveurs qui ont réalisé la dissection. Grâce à ces analyses, la mutation super-kdr est malheureusement détectée en Vienne : la gestion de la grosse altise n'en sera que plus difficile.

#### Liste des échantillons reçus

Echantillon	Date de prélèvement	Origine
23KDR38	20/12/2022	Frozes (86190)
23KDR39	20/12/2022	Champigny le sec (86170)
23KDR43	11/01/2023	Angliers (17540)
23KDR44	11/01/2023	Échillais (17620)

#### Résultats des analyses (seule la mutation super-kdr est recherchée)

Echantillon	Nb d'individus analysés	Nb de résultats exploitables	%L1014F (KDR)			%M918T (super-KDR)			% T925I			%T929N		
			RR	RS	SS	RR	RS	SS	RR	RS	SS	RR	RS	SS
23KDR38	20	12				17	8	75						
23KDR39	20	14				0	7	93						
23KDR43	20	20				0	0	100						
23KDR44	20	20				0	0	100						

- **Charançons du bourgeon terminal (CBT)**

Le charançon du bourgeon terminal est fréquemment piégé sur l'ensemble du territoire, il n'est plus cantonné au nord du Poitou. A nouveau, des dégâts sur les colzas seront observés en mars : plante qui redémarre difficilement, port buissonnant, larve de charançon du bourgeon terminal, pied sec. Vigilance : il faut surveiller l'évolution de ce ravageur sur le territoire.

- **Charançons de la tige du colza**

Grâce au modèle remplaçant Proplant Expert, disponible gratuitement en ligne et aux captures signalées par les observateurs du BSV Poitou-Charentes, la gestion est relativement aisée cette année. Les 1<sup>ers</sup> piégeages sont relevés début février. A la mi-février **le risque est moyen à fort**. En présence de tige tendre, la protection est déclenchée aux alentours du 20/02. Les retardataires et les récalcitrants s'en mordront localement les doigts avec des tiges remplies de larves, au dessèchement accéléré, avec une rupture précoce d'alimentation des grains. Un des facteurs des pieds secs, le remplissage est limité et le rendement imputé. Ponctuellement le charançon de la tige du chou est observé avec un risque de confusion probable.

- **Méligèthes**

Le vol de méligèthes est précoce, il arrive la 3<sup>ème</sup> décade de février comme l'an passé. Evidemment il n'y a pas encore de fleurs de colza, même dans la variété précoce Es Alicia mélangée à la variété de rente pour la lutte. Les conditions climatiques de la 1<sup>ère</sup> quinzaine de mars sont plutôt défavorables à une arrivée massive des méligèthes : le calme avant la tempête ? La montée des températures a effectivement déclenché les « vrais » vols de méligèthes. Le taux de parcelles infestées progresse plus rapidement que le taux de parcelles à floraison. Les méligèthes sont très fréquents avec des populations parfois difficiles à gérer. Le stress est intense pour les colzas attaqués qui n'arrivent pas à fleurir, voire qui reflouriront. L'impact méligèthes sur la destruction des boutons floraux c'est-à-dire sur le nombre de siliques - et donc le rendement - est important. **Le risque méligèthes est globalement modéré à fort au printemps 2022.**

- **Charançons des siliques / cécidomyies**

Les charançons des siliques, associés aux cécidomyies qui profitent de leurs trous pour pondre, sont modérément présents ce printemps. Ils arrivent timidement début avril et leur fréquence progresse en fin de mois. Les premiers dégâts sur siliques sont observés en mai. Mal surveillé ou faute d'équipement adapté, les interventions sont timides et les siliques éclatées facile à trouver a posteriori. Avec ce ravageur, il est important d'être réactif et d'agir si nécessaire en début de période sensible (stade G1-G2). Leurs dégâts sont souvent plus impressionnants qu'impactants. **Le risque charançons des siliques est faible sur le printemps 2023.**

- **Pucerons cendrés**

Discrets en mars, les pucerons cendrés colonisent les colzas mi-avril. Les populations explosent localement alors qu'ailleurs elles restent sous le seuil de nuisibilité grâce à la régulation des auxiliaires. Leur présence est **variable**, et par conséquent le niveau de risque aussi.

- **Sclérotinia**

Le pourcentage de fleurs contaminées en début de floraison est un des indicateurs prévisionnels du risque sclérotinia sur colza. Cet indicateur est obtenu grâce au kit pétales qui peut être réalisé dès le stade F1. Dans le cadre du BSV Poitou-Charentes, 7 kits pétales sur les 8 réalisés sont positifs, contaminés par le sclérotinia. Le champignon est quasi-absent post-floraison. Son observation sur tige principale ou secondaire est rare. La protection fongicide préventive ciblant cette maladie est globalement appliquée au stade G1 (chute des 1<sup>ers</sup> pétales, 10-15 avril), ceci explique également l'absence de symptômes.

- **Autres maladies**

### **Mycosphaerella**

Le mycosphaerella, maladie des automnes-hivers doux et humides, est bien présent. Signalé sur les vieilles feuilles dès la reprise, sa progression printanière est lente, sans doute par manque de température. Sa montée sur tiges est heureusement tardive. En général, les siliques portent quelques tâches avec de faibles conséquences. La Vendée fait l'exception avec une attaque prononcée des siliques même avec un fongicide relai, le PMG est réduit et l'impact estimé entre -5 à -7 q/ha.

- **Orobanche rameuse : plante parasite**

L'orobanche rameuse est bien présente sur la majorité de la campagne. Une fois n'est pas coutumes, les dynamiques d'émergence sont presque normales pour l'ensemble des secteurs. Sauf pour les situations extrêmes, le colza meurt avant que l'orobanche ne sorte de terre. La phase souterraine est longue et la phase aérienne est accélérée malgré une météo favorable à la cohabitation. Les toutes premières émergences sont visibles début avril sur nos essais screening et la floraison arrive dans la foulée des colzas. Le cycle de développement de l'orobanche est presque calqué sur celui du colza cette année. **L'impact sur le rendement est donc sévère.**

Le parasite a atteint son objectif : disséminer des graines avant la récolte de son colza-hôte. En régions, les échos sur l'orobanche rameuse sont multiples avec de **nouveaux secteurs concernés** notamment en Vienne. Pensez à signaler ces nouvelles parcelles dans [l'enquête en ligne](#) : la synthèse des communes est disponible en temps réel sur le site et toutes les autres informations saisies restent confidentielles (comme les coordonnées GPS). Les saisies annuelles montrent que le parasite continue sa propagation et reste un problème important pour les colzas en régions.

Dans l'objectif de faire le **bon choix variétal**, 1<sup>er</sup> levier de lutte, référez-vous à la [classification](#) diffusée le 12 juillet 2023 et au [classement pluriannuel](#).

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes :** Agriculteurs, Agri Distri Services, Ets Buchou, Ets Lamy-Bien aimé, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, FREDON NA, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*